

Fabricius et Pyrrhus.

L'année suivante, Fabricius ayant pris le commandement de l'armée, un inconnu vint à lui dans son camp et lui rendit une lettre du médecin du roi, qui lui offrait d'empoisonner Pyrrhus, si les Romains lui promettaient une récompense proportionnée à la grandeur du service qu'il leur rendrait. Fabricius, qui conservait toujours le même fonds de probité et de justice au milieu de la guerre, fut frappé d'une juste horreur à cette proposition. Après en avoir conféré avec son collègue, il écrivit promptement à Pyrrhus, pour l'avertir de se précautionner contre cette noire perfidie. Sa lettre était conçue en ces termes :

"C. Fabricius et Q. Emilius, consuls, au roi Pyrrhus, salut.

"Il paraît que vous vous connaissez mal en amis et en ennemis, et vous en tomberez d'accord, quand vous aurez lu la lettre qu'on nous a écrite. Car vous verrez que vous faites la guerre à des gens de bien et d'honneur, et que vous donnez votre confiance à des méchants et à des perfides. Ce n'est pas tant pour l'amour de vous que nous vous donnons cet avis, que pour l'amour de nous-mêmes, afin que votre mort ne donne point une occasion de nous calomnier et que l'on ne croie pas que nous ayons eu recours à la trahison, parce que nous désespérons de terminer heureusement cette guerre par notre courage".

Pyrrhus, ayant reçu cette lettre et bien avéré le fait, fit punir son médecin; et, pour témoigner à Fabricius sa reconnaissance, il renvoya au consul tous les prisonniers sans rançon.

ô M
prei
je v
sur
j'hé
roya
der
fait
faite
entre
a pu
Et l
les F
thag
mêm
ment
toute
com
Bithy